

## **Pétition pour un enseignement de l'histoire équilibré**

Mesdames et Messieurs les députés,

Considérant

- qu'un plan d'étude romand a été élaboré pour l'enseignement du Troisième Cycle (Cycle d'Orientation du canton de Genève),
- que ce plan d'étude implique l'enseignement de l'Histoire,
- que ce plan d'étude devrait s'appliquer dès la rentrée scolaire 2010,

notre inquiétude est suscitée par le découpage de l'histoire que ce plan impose, ainsi que par sa répartition du champ d'étude sur les trois années d'Histoire au Cycle d'Orientation.

### Bref rappel

A) Actuellement, le plan d'étude d'histoire du C.O. (7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>) est le suivant :

- Classes de 7<sup>e</sup> : De la révolution néolithique à la formation de l'Europe médiévale
- Classes de 8<sup>e</sup> : De la civilisation médiévale à la Révolution française
- Classes de 9<sup>e</sup> : Le XIX<sup>e</sup> siècle et le XX<sup>e</sup> (XXI<sup>e</sup>) siècle

Ce programme correspond au partage pratiqué traditionnellement dans le reste de la Suisse romande et, à quelques petites différences près, à la répartition de l'étude de l'histoire dans les manuels scolaires.

B) Les bornes chronologiques proposées pour le nouveau plan d'étude du Troisième Cycle (Cycle d'Orientation du canton de Genève) sont les suivantes :

- 7<sup>e</sup> Antiquité et Moyen Âge
- 8<sup>e</sup> De la Renaissance à 1914
- 9<sup>e</sup> Le XX<sup>e</sup> siècle et le XXI<sup>e</sup> siècle.

### Quel découpage ?

Il est évident que le découpage traditionnel de l'Histoire prête à discussion et que toute mise en périodes de l'Histoire sera toujours contestable.

Laissons les universitaires en débattre, mais une minorité de pédagogues ne peut se permettre d'engager de manière aussi désinvolte des générations d'élèves sur un terrain extrêmement controversé. Le découpage traditionnel est le résultat d'années de débats et, pour l'instant, dans le cadre de l'enseignement secondaire, seuls quelques réajustements peuvent être admis avec toutes les réserves nécessaires. Modifier l'enseignement dans le seul but de réformer n'est pas acceptable.

### Remarques sur le plan d'étude romand

7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup> années

L'enseignement de l'Histoire a aussi comme but de transmettre aux élèves des outils nécessaires pour appréhender l'altérité et, de façon plus générale, le monde dans lequel ils vivent.

Or, avec le plan proposé, il s'agira de survoler **en 7<sup>e</sup> année** le concept du passage de l'homme à des sociétés structurées ; l'apparition de l'écriture en Orient ; la logique de sa mise en place ; la compréhension de l'importance pour le monde occidental de

la culture grecque (invention des structures fondamentales de la démocratie ; la philosophie de Platon, base de la pensée occidentale ; le rôle de l'hellénisme dans le monde latin, méditerranéen et oriental) ; Rome, son empire et bien entendu son rôle incontournable dans notre culture, sa chute ; les invasions barbares dont la Suisse a hérité ses langues nationales ; le monde féodal ; les grandes religions ; l'apparition des États européens et de la bourgeoisie ; l'essor du commerce et des finances ; le développement de l'art religieux et profane ; la naissance des fondements de la Suisse et de ses mythes fondateurs ; les apports des cultures extérieures à l'Europe, etc. *En une année scolaire et à raison de deux cours par semaine !*

**Le 8<sup>e</sup> degré** survolera rapidement l'étude des temps modernes pour déboucher sur celle du monde contemporain, afin de laisser tout loisir aux classes de **9<sup>e</sup>** de se pencher sur le vingtième siècle à partir de la Première Guerre mondiale.

**Ainsi, de nombreux éléments culturels fondamentaux disparaîtront inévitablement, limitant la compréhension de la suite du programme.**

L'application du nouveau programme imposera en effet la pratique de larges coupures dans la connaissance des fondements de la culture occidentale, des grandes cultures extra-européennes et des apports de ces dernières. Ces « amputations » seront d'autant plus problématiques que, paradoxalement, le programme le plus lourd échoira aux élèves de 7<sup>e</sup> année, dont l'apprentissage se fait beaucoup plus lentement (jeunesse, besoin d'« illustrations », etc.) que celui de leurs camarades des 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> degrés.

**Où sont les bases qui permettront aux collégiens de se détacher des grands clichés à la mode ?**

Si pour les historiens d'aujourd'hui l'Histoire est davantage une analyse qu'une narration, il incombe toutefois aux enseignants de ne pas brûler les étapes. Les jeunes collégiens ont encore besoin de bases solides, ce ne sont pas des universitaires. L'enseignement de l'Histoire, en soulignant l'appartenance à une collectivité et l'interdépendance des individus, vise également à empêcher une manipulation trop aisée du passé par les milieux extrascolaires (extrémismes, xénophobie, etc.). Il est plus facile pour un être en pleine connaissance de son passé historique d'appréhender l'altérité. L'étude objective de l'histoire du lieu (au sens large) où il vit n'est pas un enfermement, mais un atout pour comprendre et accepter l'autre.

**LES PÉTITIONNAIRES DEMANDENT AU GRAND CONSEIL DE PRENDRE DES MESURES AFIN QUE :**

**LE NOUVEAU PLAN D'ETUDE D'HISTOIRE ASSURE UNE CONNAISSANCE SOLIDE DES FONDEMENTS DE LA CULTURE EUROPEENNE ET CONSERVE LE DECOUPAGE TRADITIONNELLEMENT PRATIQUE.**

Cette pétition a été mise en circulation le 22 avril 2009.